

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1738

Artikel: Nestlé, sponsor du canton de Vaud : Peter Brabeck s'affiche sur vaud.ch
Autor: Tille, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de rémunération pousse ces dirigeants à améliorer les performances de leur entreprise, niveau élevé qui à son tour ne fait que traduire leur succès.

La référence à un prétendu marché du travail masque mal une réalité plus crue: la fixation des rémunérations se fait en petit comité et en toute opacité par des personnes qui ont elles-mêmes intérêt à cette spirale salariale, et non pas sur un marché. D'autre part, la

pyramide des salaires traduit un présupposé sans fondement dans la réalité, à savoir que le directeur général contribue plus que ses cadres, et ces derniers beaucoup plus que le personnel à la bonne marche de l'entreprise. Un présupposé contredit par les études sur le fonctionnement des organisations qui toutes mettent l'accent sur l'importance de l'esprit d'équipe et l'identification du personnel à l'entreprise. Quant à l'incitation à faire mieux,

pourquoi donc des augmentations sont-elles accordées même lorsque les résultats se révèlent médiocres? De plus on connaît les dérives provoquées par ce système: pour maintenir, voire augmenter leurs rémunérations, des cadres dirigeants n'ont pas hésité à manipuler les résultats comptables, ou ne visent qu'une croissance à court terme, parfois au détriment de la survie à long terme de l'entreprise.

Nestlé, sponsor du canton de Vaud

Peter Brabeck s'affiche sur vaud.ch

Albert Tille (29 juin 2007)

Le tout nouveau site Internet de la promotion économique vaudoise fait très fort. Le canton n'a pas besoin de vanter les mérites de sa place économique. Le patron de Nestlé s'en charge. La photo de Peter Brabeck s'affiche à l'ouverture du portail www.vaud.ch, suivie d'une interview fort élogieuse.

«Le canton de Vaud possède des infrastructures excellentes dans un cadre merveilleux au centre de l'Europe». Ces atouts sont répétés depuis des décennies par tous les promoteurs de la région lémanique. Pour finir de convaincre ses homologues étrangers, Brabeck y met une touche personnelle. Il se sent chez lui dans le canton dont la qualité de vie exceptionnelle est très attrayante pour ses employés venant d'autres pays.

Il ajoute également un compliment à l'adresse des autorités. Un bon contact avec le canton est *«un avantage non négligeable qui permet de traiter les affaires de manière pragmatique et efficace»*. Ce véritable engouement pour le canton n'empêche pourtant pas Nestlé d'apprécier les charmes de Zoug, son lac et son paradis fiscal qui accueille le registre des actionnaires de la multinationale veveysanne.

L'attrait du Léman pour le siège des multinationales n'est plus à démontrer. Mais au-delà de ce qui n'est qu'un lieu commun, l'interview de Peter Brabeck apporte un témoignage moins banal. Nestlé investit et investira 370 millions à Orbe et Avenches dans des usines de production. La multinationale sait calculer. Elle choisit de telles

localisations pour ses cafés solubles et en capsules non pas pour le confort de ses collaborateurs, mais parce que le coût de la main d'oeuvre y est compétitif. Sur le site Vaud.ch, Brabeck vante la flexibilité du marché et le goût du travail bien fait. Mais à l'interne, devant ses cadres, il est plus explicite encore. Il affirme préférer, et de loin, les conditions suisses à celles de la France.

La faiblesse du franc accentue la compétitivité de la place économique suisse. Les prouesses du commerce extérieur en apportent la preuve. Ces données économiques parlent en faveur d'une revalorisation des salaires qui font du surplace. Nous ne parlons pas, évidemment, de celui de Peter Brabeck.